

L'INDUSTRIALISATION AFRICAINE EST POSSIBLE

Les débats sur le retour des politiques industrielles au niveau théorique et pratique ont charrié une double interrogation à propos de l'industrialisation africaine : est-elle nécessaire ? Est-elle possible ? Les réponses les plus confondantes qui ont conditionné beaucoup de décideurs et praticiens de l'économie sont celles, négatives, des institutions financières internationales. Leur argumentaire, tendant à faire prévaloir l'impossible décollage industriel, se fonde sur l'épure théorique néolibérale et le listing d'une série d'obstacles institutionnels, structurels et monétaires.

Manifestement, ces naïvetés idéologiques, en voie d'abandon, ont fait l'impasse sur deux évolutions marquantes au niveau de la division internationale du travail : d'une part, la montée en puissance industrielle, technologique et financière des nouveaux pays émergents du Sud, conséquence de la fragmentation des chaînes de valeur et de la relocalisation des activités industrielles dans l'espace mondial ; et d'autre part, la revalorisation des matières premières africaines, chaînon manquant de l'industrialisation. Ces deux facteurs sont à la base de l'embellie de la croissance économique africaine en dépit de la crise mondiale. Aussi, ces facteurs doivent être les éléments structurants de l'industrialisation africaine.

Par la géostratégie (géoéconomie) des matières premières, l'Afrique est introduite dans le jeu économique planétaire. En rapprochant les intérêts économiques, financiers et technologiques du continent à ceux des grands pays émergents et en exploitant judicieusement les nouveaux partenariats plus fructueux, plus variés et davantage tournés vers ses propres ambitions de développement, il est possible de construire ou rebâtir des politiques industrielles compétitives. Aujourd'hui, les conditions sont réunies, il reste le temps de l'action d'un management public en étroite collaboration avec le secteur privé représenté par les associations, les fédérations, les chambres d'industrie et de commerce, les syndicats, les institutions financières, les institutions de recherche et les universités.



www.mkasse.com

Moustapha Kassé est Doyen Honoraire de la faculté des sciences économiques et de gestion de l'université Cheikh Anta Diop, membre de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques de Rabat et de l'Académie nationale des Sciences et Techniques du Sénégal, président de l'École de Dakar « Think tank » de l'Association sénégalaise des économistes, Officier de l'ordre national du Lion et Officier des Palmes académiques du Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur (CAMES).

Illustration de couverture : iStockPhotos

ISBN : 978-2-336-30447-2

42 €



L'INDUSTRIALISATION AFRICAINE EST POSSIBLE
Quel modèle pour le Sénégal ?

Moustapha Kassé

Moustapha Kassé

L'INDUSTRIALISATION AFRICAINE EST POSSIBLE



Quel modèle pour le Sénégal ?



POINTS DE VUE

L'Harmattan